

et sont inscrites, et aucun homme, aucun fait, aucun travail saillant n'échappe à cet infatigable chercheur, qui discute, admire, critique sans crainte et toujours avec justice.

Ce sera ce livre où nos descendants apprendront l'histoire de nos idées, de nos luttes, de nos travaux, de nos peines.

« Ecrivain de parti, comme le fut l'écrivain, le *Grand Dictionnaire* est impartial; il juge tout avec honnêteté, seul moyen pour conquérir l'estime et la confiance de l'avenir.

« A côté de l'ouvrage de Didrot et de l'ouvrage d'Alambert, on placera celui de Pierre Larousse; et, certes, celui-ci ne sera pas au-dessous de ceux-là.

On pourra dire alors : ce monument a été élevé par un homme de paix au moment où les contemporains inventaient la mitrailleuse et le chapepot; les uns travaillaient à la destruction, tandis que lui travaillait à la rénovation de la société.

Jusqu'à la fin, ce grand ouvrage est resté animé du même esprit, du même souffle généreux et libéral. C'est bien là le *Grand Dictionnaire du XIX^e siècle*, non, comme le faisait remarquer finement un écrivain, « parce qu'il ne traite que des choses du XIX^e siècle, mais, avant tout, parce qu'il traite de toutes choses selon l'esprit du XIX^e siècle. »

Nous avons dit que, lorsque Pierre Larousse est mort, succombant à sa tâche glorieuse, son œuvre était achevée, mais non encore publiée en entier. Pour les grands promoteurs de la science, des arts et des lettres, pour les conducteurs des peuples, Moïse en tête, c'est bien souvent du haut de la montagne qu'il assiste au développement et au triomphe de leurs mémorables entreprises. Il n'est donc qu'un peu d'initiateur de conduire jusqu'à la fin des travaux qui exigent un ensemble considérable de moyens, des ressources de toute nature, de la génie et de la persévérance. « Mais, comme le dit M. Robien dans l'Aspirant de Reims, les idées nobles et fécondes se transmettent toujours lorsqu'il y a commencement d'exécution; et les manuscrits de Pierre Larousse étaient tout prêts pour être publiés, la femme qui porte si dignement son nom, et qu'elle a laissée animée de sa patriotique pensée et instruite de ses projets, a pu, de concert avec son aveugle mari, continuer et mener à bien l'œuvre commencée, sur les plans conçus et arrêtés par celui qui l'avait entreprise.

Et maintenant, nous avons essayé de faire connaître l'auteur et l'écrivain, il ne nous reste plus qu'à honorer la mémoire de l'homme affectueux et bon.

En Pierre Larousse, la littérature a perdu un homme illustre, la libre pensée un ardent champion, l'indépendance un de ses plus énergiques défenseurs. Les collaborateurs qui s'étaient attachés au projet de son œuvre, et les ouvriers ont perdu un père, un ami, et toutes ces douleurs se sont confondues et nous les avons retrouvées, le 3 janvier 1877, au pied de la tombe de Pierre Larousse. Ce jour-là, sur l'invitation de la vaillante femme dont deux années n'avaient pu amoindrir la douleur, ouvriers du travail manuel et du travail intellectuel s'étaient donné rendez-vous pour se rendre en foule à la sépulture de Pierre Larousse, et ce fut avec une émotion profonde qu'entre autres paroles nous entendîmes celles-ci :

« Écrit des entrailles mêmes du peuple, ne devant pas succéder à son travail, et à son infatigable persévérance, Pierre Larousse connaissait et aimait les travailleurs.

« Quand le moment fut venu pour son œuvre de passer du domaine de l'idée à celui de l'exécution matérielle, il sut grouper autour de lui une phalange d'ouvriers d'élite. Vous savez tous combien une pareille organisation demande de tact et quelles difficultés elle rencontre.

Bien longtemps avant que les exigences de la vie eussent rendu indispensable l'augmentation des salaires à Paris, Pierre Larousse avait spontanément, et dès le début offert au personnel de ses ateliers un prix largement rémunérateur; et (détail intime) lorsqu'un compositeur n'avait qu'une faible somme à toucher à la fin de la quinzaine, il ne se présentait qu'en hésitant, assuré qu'il était de recevoir en même temps une paternelle mercuriale; car Pierre Larousse voulait que chaque ouvrier qui se présentait à son atelier, et qu'il n'admettait autour de lui que des hommes actifs et laborieux. Le renom de la maison qu'il a fondée était si grand et si légitime, que c'était un honneur d'y être introduit. Aujourd'hui encore, ce renom lui survit : c'est, dans la typographie parisienne, une recommandation puissante et un titre d'honneur que d'avoir travaillé au *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*.

« Si la mort lui enlevait un de ses soldats, Pierre Larousse se faisait un devoir de l'accompagner à la demeure dernière. Discrètement, il s'informait des besoins de la famille de celui qui venait de disparaître et s'empressait d'y pourvoir.

« Les femmes et les enfants de ceux d'entre nous que la guerre civile a emportés loin de la patrie pourraient voir, dans ce livre, ce qui quelle foi alors sa considération. »

Ces paroles si simples, prononcées par M. E. Boutmy, exprimaient avec sincérité

les sentiments éprouvés par cette élite d'ouvriers que Pierre Larousse avait attachés à son œuvre. Elles répondaient bien aux regrets ressentis par tous ceux qui assistaient à l'inauguration du monument élevé dans le cimetière Montparnasse par les soins pieux de Mme Larousse. Elles répondent encore aux regrets que ressentent tous ceux qui ont connu Pierre Larousse, tous ceux qui l'ont aimé.

LARRABURE (Raymond), homme politique français. — Il est mort le mois d'avril 1875.

LARREY (Félix-Hippolyte, baron), chirurgien. — Né le 20 février 1876, il se porta, comme bonapartiste, candidat à la députation dans l'arrondissement de Bagères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) contre M. Duffo, républicain, qui fut élu. Aux élections du 14 octobre 1877, le baron Larrey posa de nouveau sa candidature à Bagères-de-Bigorre, toujours comme un chaud partisan de l'appel au peuple. Énergiquement soutenu par l'administration, il fut élu député par 11,326 voix contre 619 données à M. Duffo. A la Chambre, le docteur Larrey est allé siéger avec la minorité; il a voté contre la nomination d'une commission d'enquête, pour le cabinet de Rochebrou, pour la proposition Touchard, etc.

LARRIER (Amédée), homme politique français. — Il est mort à Paris le 10 octobre 1874. A l'Assemblée nationale, il avait constamment voté avec les républicains. — Son frère, le vice-amiral de la Société, Emile LARRIER, se porta candidat à Gironde au mois de mars 1874, pour remplir le siège laissé vacant par la mort d'Amédée Larrey; mais, sur ses opinions politiques opposées, il donna dans la séance de foi comme le représentant de la coalition anti-républicaine, et il échoua avec 24,280 voix.

LARTEY (Edouard-Armand-Isidore-Hippolyte), géologue et paléontologiste français, né à Saint-Guirand (Gers) le 18 août 1807; la Bernisse en 1871. Il fit ses études à Auch, puis il suivit les cours de droit, puis le génie et la géologie à Paris, où il s'attacha particulièrement à l'étude des sciences. De retour dans son département, M. Larrey se livra avec passion à son goût pour la géologie et fit des recherches qui amenèrent de remarquables résultats. Il fut nommé professeur de paléontologie au Muséum, et fut un grand nombre de fois nommé député, on lui doit les ouvrages suivants : *Notes sur la colline de Sansan* (1851, in-8); *Carnet de Péron*, etc. (1852, in-8); *État des temps préhistoriques de la région occidentale* (1864, in-8, avec 2 pl. et fig.), en collaboration avec H. Christy.

LARTIGUE (Joseph), marin français. — Il est mort en avril 1875. Lartigue montra de bonne heure une grande aptitude pour les mathématiques. En 1806, il s'engagea dans la marine comme pilotin, puis il fit une croisière aux Antilles, assista au combat des Sables-d'Olonne (1809) et fut nommé un an après, à la suite d'un brillant examen, aspirant de première classe. Promu aspirant de 1^{re} classe en 1811, après avoir pris à l'abordage un corsaire anglais, il fit la campagne des Antilles, fut employé en 1815 comme sous-lieutenant dans l'équipage faisant partie de ses régiments de marine, puis il reprit la mer et devint, en 1817, enseigne de vaisseau. Le jeune officier s'occupait depuis un certain temps de faire des observations astronomiques et météorologiques qui attirèrent sur lui l'attention. Pendant une campagne dans les mers de l'Amérique du Sud (1821-1824), Lartigue releva le plan de plusieurs ports du Chili et de Pérou, et déterminait la position géographique d'un très-grand nombre de points. Le résultat de ces travaux fut publié dans les *Annales maritimes* (1824-1824). Lartigue releva le plan de plusieurs ports du Chili et de Pérou, et déterminait la position géographique d'un très-grand nombre de points. Le résultat de ces travaux fut publié dans les *Annales maritimes* (1824-1824).

LARYNGO-NÉCROSE (la-rain-go-né-krô-zé). Pathol. Nécrose des cartilages laryngiens.

LARYNGOPATHIE s. f. (la-rain-go-pa-thi). Maladie du larynx (gr. *pathos*, maladie).

LARYNGO-TRACHÈLE, ALE adj. (la-rain-go-tra-ké-ale, -al). Anx. Qui se rapporte au larynx et à la trachée-artère.

LARYNGO-TRACHÉITE s. f. (la-rain-go-tra-ké-i-té). Pathol. Inflammation du larynx et de la trachée.

LARYNGO-TRACHÉOTOMIE s. f. (la-rain-go-tra-ké-to-mi). Chir. Opération qui consiste à ouvrir à la fois le larynx et la partie voisine de la trachée.

LAS s. m. (la-z). — Partie de la grange où l'on serre les grains.

LASAP s. m. (la-zaf). Bot. Nom vulgaire du caprier.

LASALLE, bourg de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. N.-E. de Vigan; pop. aggl., 1,034 hab. — Pop. tot., 2,515 hab.

LASALLE (Albert de), littérateur français. — Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont le *Malade au mois*, pièce en un acte, avec impressions du moment, et *Nonces catholiques sur la Marcelline*, le Rhin allemand, les Girondins, le Chant du départ (1872, in-12); *Mémoires sur les Opéra* (1875, in-12); *Catégorie des Théâtres lyriques* (1877, in-12), catalogue raisonné des opéras représentés sur cette scène.

LAS CASES (Charles-Joséphine-Auguste-Pons-Barthélemy, comte de), homme politique français. — Il est mort en décembre 1877.

LASCOUR (Jean-Baptiste), magistrat français. — Il est mort en 1876.

LASEZ s. m. (la-zé). Nom donné à des esprits bienfaisants qui, selon la croyance des Thibétains, protégeaient les hommes contre les génies du mal.

LASERPITINE s. f. (la-zér-pi-ti-ne — rad. *laserpitum*). Chim. Substance extraite des racines du laserpitum. Elle est inodore et

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

temps, il s'occupa de travaux hydrographiques sur les côtes de l'île. En 1847, Lartigue fut rappelé en France et détaché au Dépôt des cartes et plans. Il présida ensuite la commission chargée de réviser le règlement sur le matériel d'armement, et fut élu à la retraite en 1851. Toutefois, le ministre de la marine le nomma examinateur des candidats à la pratique du long cours et du cabotage (1852), puis il l'attacha, en 1860, au Dépôt des cartes et plans de la marine, pour refaire une nouvelle édition de ses *Instructions nautiques sur les côtes de la Guyane*. L'année suivante, il entra définitivement dans la vie civile et continua, malgré son grand âge, à s'occuper de travaux météorologiques et hydrographiques. Chevalier de Saint-Louis en 1828, il avait reçu le croix de commandeur de la Légion d'honneur en 1855. On doit au capitaine Lartigue des ouvrages et des mémoires fort estimés. Nous citerons de lui : *Description de la côte du Pérou et renseignements sur la navigation des côtes occidentales de l'Amérique, par l'administration, en ses divers changements de Lima au cap Horn* (1824, in-8); *Résumé de l'année 1825; Instructions nautiques sur les côtes de la Guyane française* (1827, in-2); *Résumé de l'année 1826; Note à l'Académie des sciences sur les observations et sur les divers changements de temps et de vent occasionnés par les courants et les marées* (1837, in-8); *Exposition du système des vents ou Traité du mouvement des courants d'air principaux* (in-8); *Observations sur les brises de jour et de nuit dans les Pyrénées* (1843, in-8); *Note sur les observations faites sur les orages des Pyrénées* (1855, in-8); *Observations sur les tempêtes, coups de vent et orages dans la partie de la Méditerranée* (1858, in-8); *Notes sur les observations faites sur les côtes de France et de l'Algérie* (1858, in-8); *État des observations et les tempêtes* (1858, in-8); *Observations sur les données qui ont servi de base à la théorie des vents, et principalement aux observations de Mury* (1859, in-8); *Etudes sur les mouvements de l'air à la surface terrestre et dans les régions de l'atmosphère* (1868, in-8); *Une explication du système de M. Croc-Spindel* (1870, in-8).

LA SICIOTÈRE (Pierre-François-Léon-Denis), écrivain et homme politique français; né à Valframbert (Orne) en 1812. M. de La Siciotère fut son droit et se fit recevoir avocat à Caen (1835), puis il se fit inscrire au barreau d'Alençon, où il fut élu procureur général de l'ordre. A l'époque du coup d'État, en 1851, il était membre du conseil d'arrondissement et donna sa démission. En 1862, il fut élu membre du conseil d'arrondissement, dont il devint vice-président; mais il ne fut pas réélu en 1871. La même année, aux élections générales de février, il fut élu député de l'Assemblée nationale et y siégea au centre droit. Il a fait le rapport sur l'enquête relative à la situation de l'Algérie sous le gouvernement de la Défense nationale et il vota les lois constitutionnelles. En 1876, le département de l'Orne l'a nommé sénateur. Il a voté la dissolution de la Chambre des députés en 1877 et fait partie du groupe constitutionnel.

M. de La Siciotère est un écrivain laborieux et il s'est livré surtout à des travaux d'édition, peu connus du reste : *Mémoires sur le roman historique* (1839) la *Cour de la reine de Navarre à Agen* (1844); *Considérations sur le symbolisme religieux* (1844); *Etude sur Jehan Riguer, poète du XVI^e siècle* (1844); *Orne pittoresque et archéologique* (1845); *Notes statistiques sur le département de l'Orne* (1861); *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette* (1863); *Propos d'antiquaire*, *Marie-Antoinette*, *Mme Roland*, *Charlotte Corday* (1864); *Documents pour servir à l'histoire des élections aux états généraux de 1789, dans la généralité d'Alençon* (1866); *Notes pour servir à l'histoire des farines et de l'arboriculture dans le département de l'Orne* (1867). Il a collaboré aux *Supplémentaires littéraires* et aux *Anonymes* de Quérard, à la *Revue des questions historiques*, au *Journal du Droit* et à un grand nombre de revues des départements.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

LASSERRE (Joseph), homme politique français, né à Toulouse en 1836. Maître d'une petite commune du département de Lot-et-Garonne, il fut élu, en 1871, conseiller général par son canton et, en 1876, il se présenta aux élections législatives dans l'arrondissement de Castelsarrasin, comme concurrent de M. Buffet, à qui M. Belmontet avait généralement passé la main. M. Buffet, on le sait, échoua par suite de Castelsarrasin, où M. Lasserre passa même en 1876. M. Lasserre est un républicain modéré, mais acquis de ce grand maître l'air de plusieurs fois député, et il fut élu député de l'Orne en 1876, il a été réélu en 1877, il ne s'est jamais séparé de la majorité républicaine.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis de la Seine, et fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875. Il fut élu député de la Seine-Inférieure en 1875.

insipide, insoluble dans l'eau, soluble dans la benzine, l'essence de térébenthine et le chloroforme, insoluble dans les alcalis étendus.

LA SERVE (Alexandre-Marie-Nicolas-Robert de), homme politique, né à Paris le 10 août 1821, est mort le 20 février 1875. Il fut député de la Seine-Inférieure, puis